**Dimanche de la santé 2025, initiative des équipes du Val Maubuée 77**

# Comment accueillir les personnes en situation de handicap,

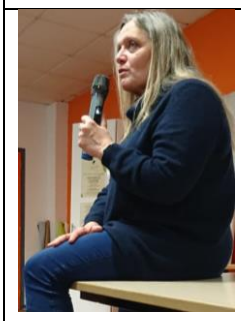
**en Eglise, au travail comme dans la vie ?**

## Retour sur la rencontre du 8 févier 2025

Quelle belle journée fut ce samedi 8 février sur l'accompagnement des personnes en situation de handicap en Eglise, au travail et dans la société. Nous étions 36 personnes venues pour partager sur des bébés, des enfants et des jeunes adultes porteurs d'un handicap. Ceci à l'initiative de l'ACO, le SEM, le MCR et l'équipe solidarités du Val Maubuée.

Pour nous aider à comprendre, nous avons écouté ***quatre témoignages forts et émouvants*** :

- ***Cathy HOUDIN***, responsable de la catéchèse spécialisée du Val Maubuée, qu'elle préfère appeler caté adapté « *Vie et joie* », accueille les enfants en situation de handicap et leurs parents. Elle dit s'adresser à eux en toute humanité, avec le cœur et le regard, le plus simplement : leur laisser le temps de s'exprimer ; écouter leurs besoins, leurs souhaits ; comprendre ce qu'ils recherchent et ce qu'ils veulent. Jésus est bien présent en eux et Cathy a bien les textes de la Bible qui les rejoint en tête.



- ***Pascale AMBROISE***, pédopsychiatre, chef de service à l'hôpital de Meaux accueille et suit avec empathie et expertise les bébés et les enfants diagnostiqués porteurs d'un handicap. Son intervention riche en anecdotes nous a fait découvrir les différentes étapes de la vie de ces enfants, notamment autistes, dans le suivi médical, où il faut cheminer avec les parents jusqu'à l'acceptation et c'est un long parcours. Elle nous a confié : « *Je ne m'arrête pas parce que les enfants grandissent et cela demande de l'engagement et un combat administratif quotidien. Quand on voit des enfants revenir, on voit ce qu'on a fait. Depuis 20 ans, les autistes m'ont appris beaucoup de choses.* »

- ***Matthieu*** (ESAT de Meaux) et ***Alison*** (ESAT de Claye Souilly) nous ont fait part de ce qu'ils vivent en ESAT (établissement de service d'accompagnement au travail) et en foyer à Villenoy pour Matthieu.
  Lui, travaille en atelier cuisine : « on change une semaine sur deux ». Il y a aussi les espaces verts, l'entretien des locaux et la sous-traitance. A Villenoy, beaucoup d'animatrices et d'éducateurs écoutent leurs besoins. « *Toutes les personnes doivent nous regarder comme on est, hommes et femmes* », conclut-il. Ses activités en dehors du travail sont l'équitation, l'art thérapie et la danse contemporaine. Il rentre une semaine sur deux voir sa famille.

**Alison** travaille en blanchisserie sur plusieurs postes, en fonction de son handicap à porter des charges lourdes. « *Je n'ai pas le statut de salarié, je suis payé une partie par L'ESAT et une partie par la CAF, l'Allocation aux adultes handicapés, selon le pourcentage de notre handicap. Il y a une entraide importante dans le groupe à l'ESAT* » nous a-t-elle partagé. Ses parents ont rencontré des difficultés à l'encadrer car ils ne comprennent pas le français. Elle a été souvent exclue à l'école à cause de son handicap. Elle a effectué les recherches seule et insisté. « *Grâce à Dieu et à mes prières j'ai pu évoluer* », confie-t-elle. Son projet : évoluer dans les connaissances et avoir la validation de ses acquis de l'expérience et que cela figure sur le CV. Elle participe comme accompagnante au Secours Catholique et chante dans une chorale.

***Réactions sur les témoignages :***

Toute personne a sa propre façon de penser et de vivre, on ne peut pas penser pour elle. Ecouter et entendre ce qu'ils ont à dire.

« *L'ennemi, c'est l'autisme, ce n'est pas mon fils* » dit une maman lors d'une consultation : accueillir l'autre avec son humanité et non avec son handicap.

Le caté spé a été rebaptisé « **caté vie et joie** ». Il faudrait pouvoir le faire dans tous les pôles missionnaires.

Importance de faire des formations.

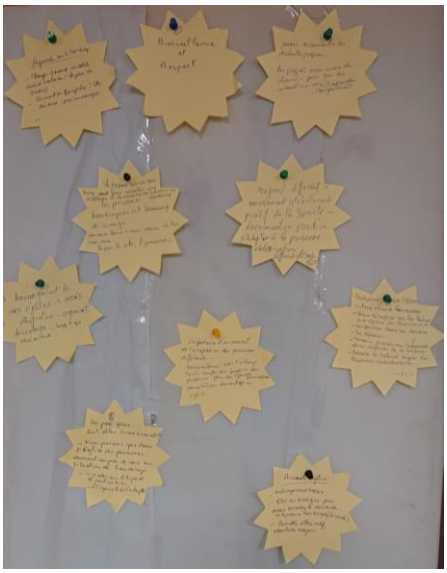
Penser aussi aux frères et sœurs qui sont en grande souffrance, il est important de s'occuper d'eux. Ils ont l'impression de ne pas être aimés des parents

Véronique, qui est aussi handicapée, a créé une association, le PACHA pour aider les parents à faire les démarches administratives.

Ensuite nous avons partagé en carrefours autour de deux questions, dont les points essentiels sont :

- ✓ ***Quel regard portons-nous sur le handicap ?***
  Bienveillance et respect, s'adapter à la personne, discrimination positive,
  Valorisation de cette revendication : « différent et compétent »,
  On peut être démuni pour communiquer avec une personne en situation de handicap.

- ✓ ***Pensons-nous que les personnes en situation de handicap sont bien accueillies dans l'Eglise et y a-t-il des points à améliorer ?***
  Aménagement des lieux pour accueillir les personnes en situation de handicap,
  Organisation d'un accueil spécifique, apporter des réponses personnalisées.
  Être à l'écoute pour mieux cerner les besoins de la personne
  Provoquer des rencontres à la fin de la messe ou une rencontre spécifique comme aujourd'hui
  Faciliter l'accès extérieur de l'église (fauteuils roulants)
  Les faire participer à la lecture des textes pendant la messe, leur faciliter l'accès aux services d'église
  Prévoir si possible des projections de texte, l'organisation du décodage, de la langue des signes, l'utilisation du braille pour les malvoyants.



Cette rencontre a permis aux personnes en situation de handicap de se retrouver pour parler de leurs besoins, leurs difficultés, leurs modes de vie (ESAT), leurs parcours spécifiques…

Contents de ce moment, tous les participants ont demandé que soient organisées des rencontres de ce type en Eglise.